

Le Corps professoral de
Gembloux Agro-Bio Tech - Université de Liège vous prie
de lui faire l'honneur d'assister à la défense publique de la dissertation originale que

Madame DALCQ Anne-Catherine,

**Titulaire d'un diplôme de master bioingénieur : sciences agronomiques,
à finalité spécialisée,**

présentera en vue de l'obtention du grade et du diplôme de

DOCTEUR EN SCIENCES AGRONOMIQUES ET INGENIERIE BIOLOGIQUE,
le 30 septembre 2020, à 14h00 précises (personne ne sera admis après cette heure),
en l'auditorium ES (Espace Senghor - Bât. 123),
2, passage des Déportés - 5030 Gembloux.

Streaming (à partir de 13h45) : <https://www.uliege.be/live?flux=gxdoctorat>

Cette dissertation originale a pour titre :

« **Caractérisation de la diversité des stratégies conçues par les producteurs laitiers wallons : déterminants socio-économiques et dynamique d'adaptations face aux enjeux passés, présents et futurs** ».

Le jury est composé comme suit :

Président : Prof. P. LEBAILLY, Professeur ordinaire,

Membres : Prof. H. SOYEURT (Promoteur), Prof. Y. BECKERS (Copromoteur), Prof. Y. BROSTAUX, Prof. T. DOGOT, Prof. N. GENGLER, Prof. C. HANZEN, Ir B. WYZEN (awé), Prof. D. PELLERIN (University of Laval, Canada).

Résumé

Les producteurs agricoles sont nécessaires pour des raisons de sécurité alimentaire et pourtant ils sont soumis à des enjeux importants tant économiques, sociaux, qu'environnementaux, hypothéquant leur pérennité. Les producteurs laitiers européens plus particulièrement ont vécu récemment un changement important de leur contexte économique et politique avec la fin du système des quotas laitiers. Pour la pérennité du secteur et ce que cela implique pour notre société et notre environnement, il est d'intérêt de connaître les voies d'évolution mises en œuvre, planifiées et envisagées par les producteurs face à ces changements. La présente thèse étudie ces voies d'évolution du point de vue des producteurs, ceux-ci étant les premiers impactés par ces changements de contexte et les premiers acteurs des solutions pour s'y adapter et maintenir une activité profitable. Les actions et opinions des producteurs wallons ont été étudiées à partir de la base de données technicoéconomiques d'Elevéo ainsi qu'à partir d'enquêtes réalisées en 2014-2015 et en 2020. Les objectifs de la thèse étaient de (1) étudier les stratégies des producteurs et l'évolution dans un passé proche, leur planification à l'horizon 2020 et leur considération dans un futur idéal, (2) étudier le lien entre ces stratégies et d'autres informations reflétant les causes de ces choix de stratégies, les considérations environnementales, les envies de formations et la qualité de vie des producteurs, fournissant un aperçu des éléments déterminants et de la durabilité de ces stratégies, (3) étudier la pertinence d'adapter le management en fonction de la ou des stratégies adoptées.

Dans un premier temps, le niveau d'intensification a été mesuré dans cette thèse grâce à un index créé à partir de plusieurs variables relatives à l'alimentation des animaux issues de la base de données technicoéconomiques. Cet index a pour but de fournir un outil de mesure plus complet et exact de l'intensification. Son évolution entre 2007 et 2017 a été mesurée par individu afin de mettre en évidence des patterns d'évolution. Ainsi, 27% des producteurs avaient une évolution constante, 8% une tendance linéaire positive, 24% une évolution quadratique avec un maximum en 2012, année sujette à une crise laitière.

Dans un deuxième temps, juste avant la fin du système de quotas laitiers (2014-2015), 3 stratégies de production à court terme dans l'ère post quota ont été étudiées et concernaient : l'augmentation du volume de lait produit, la valorisation alternative et la diversification des activités. Ainsi, selon cette enquête, plus de la moitié des producteurs (55%) avaient choisi le statu-quo en production, près de 40% l'augmentation de la production, 10% la valorisation alternative de la production et 10% la diversification des activités. Cela montre que les activités alternatives étaient peu considérées par les producteurs à la veille d'un changement important de cadre de production au contraire de l'augmentation de l'activité de production laitière.

Dans un troisième temps, les caractéristiques de la ferme idéale du futur ont été étudiées au travers de 7 stratégies : intensif vs extensif, spécialisé vs diversifié, faiblement vs fortement basé sur les nouvelles technologies, gestion par un agriculteur indépendant vs par une association d'agriculteurs, main d'œuvre familiale vs salariale, production d'un lait de qualité standard vs de qualité différenciée, et vente sur un marché global vs local. A partir d'une analyse multivariée des réponses des producteurs collectées dans l'enquête de 2014-2015, des regroupements entre certaines caractéristiques ont été observés conduisant à la mise en évidence de deux modèles de ferme idéale du futur: le modèle « Local-based extensive » (LBE) et le modèle « Global-based intensive » (GBI) prôné, respectivement, par 26% et 46% des producteurs répondants. Les producteurs se positionnant de manière plus ou moins prononcée par rapport à ces deux extrêmes, un gradient de ferme idéale du futur (IFF) entre le modèle LBE et GBI a été défini pour exprimer la tendance d'un producteur à considérer un modèle ou l'autre comme idéal. Des relations significatives ont ensuite été observées entre le gradient IFF et des variables informant sur les raisons de choix de ce modèle, les considérations environnementales et les formations. Ainsi, les producteurs tendant vers un modèle GBI et LBE n'ont pas les mêmes considérations environnementales et constituent deux clients différents en terme de voies et de thèmes de formation.

Dans un quatrième temps, des producteurs aux systèmes de production différents ont été sélectionnés pour répondre à une enquête portant sur leur qualité de vie. Aucune relation significative n'a été observée entre les variables reliées à la qualité de vie et leur profil de production, si ce n'est que les producteurs mixtes (ayant plusieurs activités sur l'exploitation, 3^e groupe ressorti de la variabilité des producteurs sondés) montraient quelques résultats plus faibles de qualité de vie et les producteurs extensifs supportaient mieux la perception de la société sur l'agriculture. Ainsi, le modèle de ferme ne semble pas impacter la qualité de vie des producteurs, sauf s'il possède plusieurs activités.

Dans un cinquième temps, la pertinence de faire varier un paramètre de management en particulier, l'intervalle vêlage (IVV), en fonction des systèmes d'alimentation a été étudiée. Ainsi, des marges brutes par vache traite significativement différentes ont été observées entre des troupeaux ayant des pourcentages différents de vaches avec des courts ou longs IVV au sein de différents systèmes d'alimentation. Ce chapitre permet de rendre compte des effets de l'alimentation sur le troupeau et de l'importance de les prendre en compte pour définir la conduite du troupeau qui maximise les résultats économiques.

Finalement, tous ces résultats ont permis de dresser une évolution temporelle des stratégies des producteurs laitiers, de brosser un aperçu de la durabilité des deux modèles de ferme prônés pour le futur, et d'établir le paysage des causes ayant conduit à ce choix. L'enquête de 2020 réalisée en Wallonie a permis d'apporter un éclairage supplémentaire sur les questions soulevées dans la présente thèse 5 ans après la fin du système de quotas laitiers. Les résultats de cette enquête valident ou actent l'évolution des tendances observées précédemment et montrent un changement de stratégie concernant la ferme idéale du futur. En effet, l'occurrence actuelle indique que 49% de producteurs sont en faveur du modèle LBE contre 33% pour GBI.

En conclusion, les stratégies des producteurs laitiers sont multiples et ont évolué sur les dernières années, en lien avec les ressources disponibles, la mentalité des producteurs et le cadre changeant, dont l'événement majeur est la fin du système de quotas laitiers. L'occurrence des producteurs entre LBE et GBI est importante à connaître au vu de leur durabilité économique, sociale et environnementale. Ainsi, afin d'instaurer un cadre propice à la spéculation laitière pour les années et générations futures, cette information devra être prise en compte par tous les acteurs de terrain.